

Ciné-débat « Démocratie(s) » version 2
MJC de Chaumont le 4 mai 2019
22 personnes

1- Présentation de l'association

L'association citoyenne et collégiale « La Voix de nos Territoires » est née suite au conflit qui a opposé les citoyens et les élus de la Communauté de communes du Grand Langres au sujet de l'apport volontaire des ordures ménagères en 2018. Face au mépris assumé de la part des élus, des citoyens ont décidé qu'il était plus que nécessaire de trouver un moyen de mettre fin aux agissements unilatéraux de ceux qui se réclament de la démocratie.

Cette association a pour finalité de permettre aux citoyens de se réapproprier leur pouvoir d'agir individuel et collectif. Parce que nous ne sommes pas condamnés à subir sans réagir.

L'association propose des outils pour encourager les initiatives citoyennes favorisant la démocratie participative dans toute la Haute-Marne : Information, formation, suscitant, pratiques pour le Vivre ensemble, développement durable, mobilité, gestion communale participative... une liste non exhaustive des domaines à travailler au sein de l'association.

Son fonctionnement collégial est fondé sur le partage des savoirs. Chaque adhérent peut proposer et/ou rejoindre des groupes de travail selon ses compétences et ses centres d'intérêt, il n'est pas obligé de participer à tout le temps.

Cette association n'a pas pour vocation de se limiter à des discussions mais au contraire de créer des moyens d'action. Elle peut également accompagner des actions d'autres associations ou de collectifs qui sont dans l'esprit de la Charte de la Voix de nos Territoires. La machine est créée à vous de la faire fonctionner à plein régime.

2- Introduction

Avant de lancer le film, j'aimerais mettre en perspective la question qui a présidé à l'organisation de ce ciné-débat : comment faire vivre la démocratie ? Si nous reprenons un peu d'épaisseur historique nous pouvons nous apercevoir que du XIXe siècle à nos jours, le monde occidental connaît un thème récurrent, celui de la crise de l'autorité. Crise de l'autorité politique, parentale, religieuse, des valeurs traditionnelles, de l'éducation. Bien sûr il ne faut pas noircir le tableau, de nouvelles formes d'autorité s'inventent, mais force est de constater que notre démocratie ne se porte pas bien. Une abstention croissante, des maires qui ont de plus en plus de mal à assumer leur charge, une désaffiliation voire un désamour des citoyens pour la chose publique, un primat des logiques économiques qui se ressent dans l'impératif productif qui devient le seul horizon politique porté par les gouvernements. A gros trait, face à ce constat de crise, et pour y répondre trois grandes voies se dessinent. Une première conservatrice et autoritaire qui se propose de résoudre la crise par la force, ce qu'on voit au Brésil par exemple, un autoritarisme plus qu'un renouvellement de l'autorité. Une deuxième voie consiste à abandonner définitivement toute autorité et là nous allons vers les options néolibérales qui se muent en libertarisme, et subordonne l'espace politique au pouvoir du marché. Une troisième voie enfin, plus difficile car elle cherche à réinventer des formes d'autorité à partir de relations ouvertes centrées sur la liberté et l'égalité des hommes, une voie démocratique qui serait capable de recréer un continuum d'autorité de bas en haut, en s'appuyant sur l'action concertée des hommes dans un monde commun, c'est la voie laissée ouverte par Hannah Arendt dans ses réflexions sur le totalitarisme et la politique. C'est donc à

faire connaître cette troisième voie que ce ciné débat est dédié, voie qui s'invente et s'expérimente progressivement, difficilement parfois.

Pour cela nous vous proposerons à travers 4 séquences de retracer l'histoire de la démocratie, ses enjeux, ses usages et ses dévoiements. Ensuite nous verrons trois types d'expérience démocratique, d'abord le municipalisme participatif à Kingersheim à l'initiative d'un maire, Jo Spiegel. Ensuite, un biais associatif permettant de se réapproprier un pouvoir d'agir, à travers l'exemple de l'association de quartier, les Pas sans nous à Angers. Puis nous terminerons avec un autre exemple du municipalisme participatif, celui de Saillans, véritable laboratoire politique se proposant de réinventer le processus démocratique, tant dans la façon de mener campagne que d'organiser la gouvernance.

3- Mise en place du cadre commun du ciné-débat

Petites séquences de film entrecoupées de débats. Le film « Démocratie(s) est visible au complet ici : <https://www.youtube.com/watch?v=RAvW7LIML60>

Nous avons ajouté quelques extraits de vidéos racontant l'expérience de Saillans, toutes également visibles sur Youtube.

Afin que le débat soit le plus constructif possible mais aussi le plus ouvert nous vous proposons d'utiliser un bâton de parole et quelques signes qui permettent de participer sans nécessairement prendre la parole. Vous pouvez également poser des questions ou faire des remarques sur la forme et le fond de ce ciné débat, chaque expérience est l'occasion pour nous de l'améliorer, donc vos retours sont précieux. Vous avez un questionnaire à votre disposition pour cela. Pour conclure il vous est donc possible de contribuer de trois manières à l'enrichissement de ce ciné-débat. Par vos prises de paroles durant nos échanges, ce que nous espérons, à travers les questionnaires ou enfin en nous envoyant un mail si vous préférez vous exprimez par écrit et avec plus de recul. Nous laisserons une feuille à votre disposition à la fin de la projection avec nos coordonnées et vous pourrez également adhérer à l'association si vous le souhaitez.

4- Qu'est-ce que la politique pour vous ?

- « C'est la participation des citoyens à la vie de la cité. »
- « Un mode d'organisation social qui permet l'accomplissement de tous »
- « C'est la gestion de la vie de la cité qui peut se faire de plein de manières différentes »
- « L'art de rendre possible les choses »
- « Toutes les actions qui visent à organiser la vie des gens et oeuvrer à son évolution positive »
- « Pour moi, c'est l'ensemble des décisions qu'on prend de manière collective, mais pas forcément consensuelle »
- « Ça concerne une poignée de personnes qui sont au-dessus et décident seules et non collectivement avec tous les citoyens »

5- Historique de la démocratie + micro trottoir

Est-ce que vous arrivez au même état des lieux de la démocratie que dans cette première partie du film ? Est-on tous égaux dans notre démocratie ? Est-ce que chacun est enclin à participer à la démocratie, à la vie politique.

« Ce que j'ai trouvé terrible, c'est le prof américain qui dit que le système ne va pas durer »

« L'impression que j'ai c'est qu'il faut avoir envie de démocratie, si on n'est pas une majorité à en avoir envie, c'est la société de consommation qui l'emporte. C'est l'individualisme et c'est la voie donnée aux régimes type Bolsonaro »

« Pour moi, la démocratie c'est pas un régime, ni un principe, mais c'est une règle de démocratie. Par rapport au vote, le vote est forcément mauvais car le vote à la proportionnelle n'est pas représenté, reconnu et en plus le vote blanc n'est pas comptabilisé. Donc bcp de gens ne sont pas reconnus dans le vote. Nous avons une constitution en France qui permet aux élus de ne plus rien devoir aux citoyens qui ont voté. »

« Suspicion par rapport à la démocratie. Les gens qui m'entourent sont très suspicieux par rapport à la démocratie. C'est très récent je trouve d'entendre dire qu'on n'est pas dans une démocratie. Est-ce que tout le monde peut participer à la démocratie, je pense que oui, mais les compétences s'acquièrent et il faut du temps pour ça. »

« Une démocratie doit être entourée de formation et d'information, l'un ne va pas sans l'autre. Demain on peut avoir un régime qui suit la démocratie mais être semblable à un régime nazi. Il faut qu'on soit formés, et c'est ce qui joue en faveur des élites, qu'on ne soit pas assez formés. »

« J'ai l'impression qu'on croit à la démocratie comme un étendard. Ça m'éclaire beaucoup cette première séquence du film, j'ai appris beaucoup de choses. On est dans une sorte de contrefaçon de la démo, ce qui permet de manipuler le peuple. On maintient une coupe au dessus des gens. On est dans des injonctions paradoxales. On parle de responsabilité individuelle mais on ne donne pas les moyens aux gens de se former pour participer. »

« La démocratie dans presque tous les pays du monde, on peut dire qu'il n'y en a pas. Pour qu'il y en ait, on ne peut pas dissocier la démocratie de la gouvernance économique du monde (ultralibéralisme). Si on veut que la démocratie se mette en place, ça ne peut pas venir par le haut. Eux ça les arrange bien car ils sont la caution de l'économie mondiale. La prise de conscience et l'éducation prend toute sa place. »

« J'ai l'impression que quand bien même on rêve de démocratie, tout a été fait au fil des siècles pour la bloquer. Si chacun a le même droit que l'autre à participer à la démocratie, on a un système qui légitime l'inégalité (si certains réussissent, c'est qu'il ont travaillé pour ça...). Pour travailler dans l'enseignement, je trouve que les élèves ressentent déjà ces inégalités, en parlant d'élèves qui sont plus doués qu'eux, ont plus de compétences »

« Je me demande comment on peut faire pour définir l'égalité. Les enjeux qui sont communs : à quelle échelle : Chaumont, le département, la France ? Est-ce que j'ai le droit à autant d'égalité à petite échelle et à grande échelle et qui va décider à quelle échelle. L'égalité c'est bien mais finalement, on peut même pas la faire. On n'a déjà pas l'égalité homme-femme alors comment on pourrait en avoir d'autres encore plus profondes ? »

« Il y a la grande utopie et comment on la met en pratique ? »

« Comment définir la démocratie ? C'est comme la liberté. On définit facilement un manque de liberté que la liberté elle-même. La démocratie c'est pareil, on peut dire le manque de démocratie mais la démocratie est un terme vaste, on peut en parler un moment. On risque en ce moment notre système démocratique. On le voit en Europe, les régimes qui s'installent, certaines parties du peuple ont besoin d'autorité via l'anarchie et des choses comme ça. J'ai entendu que les deux tiers des russes sont nostalgiques de Staline... »

6- Kingersheim et l'initiative municipale

Connaissez-vous cette initiative de Kingersheim ? Connaissez-vous des lieux de pratique démocratique dans le secteur ? Si on vous proposait des lieux comme celui-ci, seriez-vous prêts à y participer ? De quelle manière. Le tirage au sort vous parle-t-il ? Est-ce que ce serait un bon moyen de pousser les gens à prendre part aux décisions collectives ?

« Dans cette vidéo, une chose me frappe, c'est le peu de représentation des femmes. C'est une des explications de la société qui a du mal à avancer. Quand on évolue dans la société et qu'on voit qu'il n'y a que des hommes qui interviennent, on a du mal à prendre confiance en soi et à s'affirmer. Ça me frappe énormément, c'est un vrai problème de société ».

« Sur l'égalité sociale, K est la ville où Monique Robin a fait un film aussi (non, c'est Ingersheim). Mais ça ne change rien à mon propos, ils gelèrent depuis 20 ans pour mettre ça en place et c'est toujours les mêmes qui participent, on le voit aujourd'hui dans cette salle. On est encore dépourvus d'outils pour inclure les gens dans les décisions qui les concernent ».

« Il reste encore le tirage au sort (oui mais il n'y en a qu'un sur six qui participe) Oui mais même s'il n'y en a qu'un sur 6 c'est déjà pas mal ».

« L'histoire des un sur six et de l'inégalité homme-femme, ça vient les deux du problème de temps démocratique. Les femmes ont peut-être moins de temps car on leur confie traditionnellement des tâches. Le temps démocratique : est-ce que j'ai un temps prévu dans ma semaine pour faire de la politique ».

« Je trouve que faire de la politique ça résonne comme une punition. ON nous demande de travailler plus pour gagner plus pour notre petit confort et pas trop réfléchir ».

« Le mode d'emploi pour y arriver, si on l'avait ça se saurait. Tout est à inventer ».

« Dans le tirage au sort : c'est un peu en contradiction avec la démocratie car on oblige à participer. On a le droit de ne pas vouloir donner son avis. C'est important de laisser la liberté de ne pas donner son avis. Parfois il y a des avis qui sont donnés et ce serait peut-être mieux s'ils n'étaient pas donnés. Dans L'EN, on pousse les élèves à donner un avis, mais il faut savoir dire aussi : je ne suis pas compétent, être conscient de ses limites ».

« En complément de l'absence de femmes, il y aussi l'impression qu'ils se connaissent tous. J'ai pas la solution mais pour intéresser les gens, il faut associer les gens sur la définition du service qu'on veut faire. On peut les intéresser en évoquant leur quotidien, en les invitant à participer à la construction collective de choses du quotidien ».

« Ça fait longtemps que j'imagine un univers où on travaille le matin et on fait de la politique l'après-midi. On pourrait imaginer de se payer du temps pour la démocratie. Je lance la proposition de faire un atelier sur ce thème ».

« Lors du dernier ciné-débat à Langres, nous étions un peu frustrés sur : mais qu'est-ce qu'on fait concrètement pour amener les gens à participer ? ».

« Forcalquier : chacun amène des compétences pour faire tourner le village. Chacun a une cation qui contribue au groupe, chacun a une action pour le collectif. C'est une façon de donner le désir au gens de participer ».

« La notion de temps démocratique, je pense que c'est plus une question d'envie. En moyenne un Fr passe 3h par jour devant la télé, on pourrait commencer par piquer dans ce temps là !!! Avec le temps, il y aussi le lieu. Si tu as le temps et le désir, où tu vas pour exercer la démocratie ? »

« Mode d'emploi pour faire avancer les choses : commencer à infiltrer le sas, prendre des responsabilités en démarrant par les mairies et après ça peut remonter ».

« Les 3 alternatives qu'on vous propose dans ce film, c'est effectivement un élu et les deux autres sont différentes ».

« Avoir une heure libérée dans la journée : quand on y réfléchit, en tant que sapeur pompier, vous partez sur votre temps de travail en intervention, lorsqu'on est tué au sort pour être juré, on est obligé d'y participer. Alors pourquoi pas aussi pour exercer son droit démocratique sur le même modèle ».

« L'individualisme est l'une des grosses maladies de notre société. On le voit avec les migrants. C'est ce qui bloque aussi les initiatives telle que Kingersheim. La solution est bonne mais ne suffit toujours pas pour intéresser les gens individualistes. On n'aura pas assez d'un siècle pour ça.

« On est dans une société qui fonctionne aussi de façon hiérarchique et il faut renverser le raisonnement pour se dire que les solutions peuvent venir du terrain plutôt que d'en haut finalement. On est dans une transition où on se dit que c'est en train de changer ».

7- Angers : l'association Pas sans Nous et la démocratie

On peut aussi faire de la politique en dehors du système par le biais associatif. Que pensez-vous de ce type de collectif qui rassemble des acteurs différents ? Pensez-vous que les asso contribuent à faire de la politique ? Connaissez-vous des espaces dans lesquels les asso peuvent se rencontrer et échanger ? Il y a beaucoup d'assos intéressantes qui travaillent sur des problématiques proches mais qui ne se connaissent pas entre elles. Le 27 mai, La Voix de nos territoires et les cafés idées de Langres aimeraient pouvoir rassembler ces associations.

« Les asso sont le plus au fait des besoins. Elles répondent à des besoins auxquels l'Etat ne répond pas. Elles savent ce qu'il se passe et c'est peut-être là que l'espace démocratique peut être développés. On choisit une asso parce qu'on s'y sent bien ».

« Sauf qu'aujourd'hui elles sont souvent utilisées par les collectivités, mais il n'y a pas de résultats. Les asso font des rapports mais les collectivités qui les subventionnent n'en font rien. Et en plus les collectivités s'en servent pour les élections en prenant des personnes de l'associatif sur leurs listes pour récupérer des voix ».

« Le problème vient du fait que ces asso sont subventionnées par l'Etat et donc redevables ».

« Ici on a créé une asso de parents d'élèves à Jean Macé en 93 et elle perdure. Ça fonctionne bien. Les parents s'investissent énormément avec une bonne collaboration. Evidemment il n'y a pas d'aide financière ».

« Un asso peut porter un projet et être bloquée au niveau administratif, institutionnel. »

« Le pouvoir de l'associatif s'arrête dans les limites fixées par le législatif. Il y a une asso qui promeut le compostage à Chaumont mais ça se limite à quelques lieux de compostage ici ou là mais on ne les laisse pas aller plus loin ».

8- Saillans et le municipalisme participatif

Qu'est-ce que vous pensez de ce type d'initiative ? Pensez-vous qu'un Saillans haut-marnais soit possible ? Laquelle de ces trois initiatives vous parle le plus ? Qu'est-ce qu'on peut faire pour faire vivre plus de démocratie ?

« En Haute-Marne, on avait la chance d'avoir bcp de communes où tout le monde pouvait se présenter. Dans mon village, pour trouver 15 personnes c'est la galère. Pas besoin de compétences, il faut juste s'y mettre. Sur Foulain, l'association de football, heureusement qu'il y a des vieux, mais il n'y a pas de relève et l'asso risque de tomber. Alors je me demande est-ce que c'est parce que moi j'ai été formé par un parti politique, par un syndicat ... Donc je ne fais pas table rase des partis politiques, des syndicats et des communes ».

« Je pense qu'on peut avoir un Saillans en HM, il y a plein de gens et de jeunes qui veulent s'investir mais soit on n'est pas accueilli, soit on ne trouve pas sa place car on a une manière de faire différente. Moi je ne veux pas faire comme dans les partis politiques ou comme on le faisait avant. Besoin de se remettre en question sur comment on travaille ensemble surtout au niveau des différentes générations car on a besoin de travailler ensemble ».

« Effectivement, il y a trente ans, qq s'était présenté à Nogent. Il était le plus jeune et on a refusé ses idées systématiquement en lui reprochant son âge et ses idées. Pourtant il était génial et avait énormément d'idées et il est parti, on l'a castré, si on veut et c'est bien dommage car il avait

beaucoup de potentiel. Ce film m'a beaucoup plu et j'ai adoré la façon dont ils se sont approprié la mairie? C'est important parce que souvent quand les gens parlent de la mairie, c'est pas forcément un lieu de vie. Et le fait de pouvoir aller à la mairie sans retenue ni appréhension, c'est déjà un premier pas. Les mairies devraient servir à ça, c'est l'endroit idéal pour faire des choses comme ça. Peut-être qu'il faudrait solliciter certains maires et leur demander s'ils ne voudraient pas fonctionner comme ça ».

L'idée de l'asso la voix de nos territoires est effectivement de faire tourner ce film (Arbigny le 1er juin) pour faire naître l'envie de fonctionner autrement au niveau de la démocratie.

« Il y a de l'entresol aujourd'hui. C'est pas facile de venir à un ciné débat sur la démocratie pour des gens qui ne militent pas ou ne fréquentent pas le milieu associatif. Nous souhaitons tous être plus nombreux. C'est un travail collectif et à chacun de propager l'idée de la démocratie différemment autour de soi en parlant à des gens à qui ça ne parle pas actuellement. »

« Il faut faire se croiser nos réseaux et les élargir. »

« Je pense que l'entresol a un côté g[^]énant. On le ressent ce soir, mais en même temps ça a un petit côté confortable aussi. Est-on prêt à quitter ce confort ? Avec des gens qui ne sont pas d'accord avec nous ? »

« C'est là que c'est intéressant ».

« Dans 10 mois il y a les élections municipales En regardant ce type de film, ça peut susciter des envies. Ça dit aux gens venez participer. Et même à des gens déjà sur des listes : prenez le pouvoir pour le rendre. Avoir un programme c'est avoir une vision et à Saillans ils ont une vision. Ils se sont dit, on va le faire ensemble. Il faut aussi avoir à l'esprit que l'expérience de Saillans est née d'un projet de supermarché. Il faut souvent un projet négatif pour fédérer les gens ».

C'est ce qu'il s'est passé avec le projet d'apport volontaire de la Comcom de Langres (qui a engendré la création de l'asso la voix de nos territoires). Ils ont fait des pétitions et on leur a répondu qu'on en avait rien à faire de ce qu'ils pensent. Pareil avec le Grand Débat.

« Quand on parle avec les gens, ils disent c'est normal c'est un petit village, c'est facile. Mais finalement, on a aussi l'exemple de Kingersheim (13000 habitants) et même Barcelone. Donc c'est tout à fait faisable à Chaumont ».

« Le film n'est pas complet aujourd'hui, nous vous invitons à aller voir sur internet l'intégralité ».

« Il faut tenir compte d'un envoi qd on veut avancer sur ces questions. Ici on est dans un département traditionaliste et il ne faut pas l'oublier ».

« Pour revenir sur l'entresol, ce n'est pas si grave de se retrouver entre nous et il ya un tas de gens qu'on peut connecter pour élargir le réseau. Il y a un tas de gens et militants qui sont usées par les élus locaux car on se bagarre et on obtient pas grand chose. Un pot de fleur c'est peut-être pas grand chose mais c'est un début ».

Le 14 et 15 septembre, le mouvement Curieuse démocratie (né de l'équipe de Saillans) vient à Langres. Ça permettra de pouvoir engager une formation sur le participatif car dans l'asso on est plusieurs à vouloir se former là-dessus. Il y a une première réunion qui se tiendra le 24 juin à 18h30 à la crémaillère à Langres avec le café d'idées à la crémaillère pour expliquer le déroulement des 14 et 15 septembre. Tout le monde est le bienvenu pour participer à ce week end et ouvrir un maximum à son réseau.

La voix de nos territoire a fait un groupe sur une plateforme internet Agora Kit pour pouvoir partager les infos à travers un dépôt de documents et un agenda collaboratif. Cet outil est destiné à s'ouvrir pour que les différentes initiatives puissent avancer. Il suffit de s'inscrire avec une adresse mail et de s'inscrire au groupe.

Tout ce qui a été fait pour le moment par le biais de l'association doit vivre à travers les compétences et les initiatives de chacun. Nous avons tous beaucoup de choses à transmettre et à apprendre.

« Le festival du mois de septembre est un temps fort. Il faut relayer à fond l'info pour rassembler toutes les personnes qui ont envie de ça ».

Le 27 mai, toujours au bar de la crémaillère, il y a une tentative de mise en réseau de toutes les asso qui sont d'une façon ou d'une autre dans une démarche alternative.

« Ça commence par propager l'information autour de nous pour gagner du terrain sur le territoire ».